2 OCTOBRE

Mémoire du saint hiéromartyr Cyprien
et de sainte Justine, vierge et martyre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Par l'onction sacerdotale et par ton sang de martyr tu t'es approché de Dieu parfaitement, / Cyprien vraiment digne de nos chants ; / tu incarnas la splendeur de l'éloquence et fus la fleur de notre nature, / acropole de la sagesse et balance montrant la justesse des enseignements, // harmonieuse droiture des canons et magnificence des Eglises de Dieu.

Montrant la couronne réservée aux martyrs / et la renommée des combattants, / tu donnas aux fidèles le courage d'affronter avec noblesse les multiples châtiments, / les chaînes, la prison, le dépouillement, les tortures, le froid pénétrant, / les coups de fouet, puis pour finir, la mort, // vénérable martyr Cyprien.

Ayant opposé aux enchantements du démon / les cantiques de l'Esprit et le signe victorieux de la Croix, / Justine, invincible Martyre, / tu conservas ta candeur virginale / et tu t'offris au Christ en victime sacrée ; // c'est pourquoi tu obtins la couronne des vainqueurs, dans la splendeur des vierges et des martyrs.

Gloire, t. 2

Tu as vraiment délaissé l'enseignement de l'erreur et la gnose des faux-dieux, / bienheureux Cyprien, / pour revêtir la croix du Christ comme armure de salut ; / tu as rejeté les livres de magie, déposé le vieil homme / et, par ta connaissance de Dieu, la Trinité consubstantielle fit en toi sa demeure. / Avec les Anges supplie-la, saint évêque, // intercède pour notre salut.

Et maintenant... *Théotokion*

Allégresse des opprimés, protectrice de ceux qui souffrent injustement, / nourricière des affamés, consolatrice des étrangers, / bâton des aveugles et soutien des chétifs, / secours et protection des affligés, auxiliatrice des orphelins, / tu es la Mère du Dieu Très-Haut, || // nous t'en prions, Vierge très-pure, hâte-toi de sauver tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Te voyant, Seigneur, étendu sur le bois de la croix, | la Vierge-Mère fondit en larmes et s'écria : / Jésus, mon très-doux Enfant, | Lumière inaccessible du Père qui précède tout commencement, / pourquoi m'abandonner et me laisser seule ? / Hâte-toi, sois glorifié, // afin que puissent hériter de ta gloire ceux qui glorifient ta divine Passion.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 2

Acclamons l'évêque et Martyr Cyprien, / ce flambeau divinement allumé, / qui fut un autre Paul par ses œuvres et ses discours ; / avec les Anges il exulte de joie, / ayant reçu du Dieu unique la couronne d'immortalité ; // désormais il intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

De refuge assuré, de forteresse, de donjon, d'inexpugnable rempart, / ô Vierge toute-pure, / nous n'en possédons pas d'autres que toi, / et vers toi nous cherchons refuge en te criant : / Viens à notre aide, ô Souveraine, sinon, nous périssons ! // A tous, montre-nous ta grâce, la gloire de ton pouvoir et la grandeur de ta miséricorde envers nous.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit de plein gré comme un mortel vers l'immolation, / dans ses larmes elle dit : / Ô Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant ! / Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers ? // Je chante cependant et glorifie ton ineffable et suprême bonté, ô Ami des hommes.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Cyprien, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque*** *et ce* ***canon des Saints****, avec l'acrostiche :* Je chante, Cyprien, ta grâce si brillante.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Toi qui demeures maintenant avec les chœurs célestes, regarde vers nous depuis le ciel et sauvegarde par ton intercession ceux qui te chantent fidèlement.

Tout d'abord cruellement emprisonné dans les ténèbres de l'ignorance et brûlant d'intempérance dans les funestes passions de la chair, tu as trouvé d'un seul coup, Bienheureux, ta merveilleuse conversion.

Toi qui siégeais d'abord sur la chaire de perdition, siégeant avec les prêtres, tu glorifias le Christ, car tu fus manifestement transformé par la grâce divine du Très-Haut.

Tu demeuras vierge après l'enfantement, car c'est Dieu lui-même que tu enfantas, le Créateur de l'univers, lorsqu'il s'est manifesté dans un corps, d'étrange et insolite façon, Vierge Mère de Dieu.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Convertissant le désir de ton âme vers le Christ, comme Paul, très-sage Cyprien, tu es devenu son disciple.

Au lieu de la tunique des passions le Christ t'a donné pour son repas nuptial l'ornement de gloire, le vêtement de la seconde naissance.

Ayant excellé auparavant dans l'ascèse, illustre Cyprien, par la suite tu es devenu un stoïque Témoin de la vérité.

Nous les fidèles, vénérons en toi la Mère de Dieu en vérité, car, ô Vierge toute-pure, tu as enfanté le Dieu incarné.

Cathisme, t. 8

Elevé dans le paganisme, tu fus, comme Paul, appelé depuis le ciel / et guidé par la Croix vers la lumière de la connaissance véritable ; / enflammé de désir pour la vénérable vierge Justine, tu fus amené par elle à t'unir au Créateur de l'univers ; / ayant triomphé de l'impuissant ennemi, avec elle tu fus digne du chœur des Martyrs. / Intercède, saint Cyprien, auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ayant glissé sous le poids de mes pensées perverses, je me suis enfoncé dans le gouffre du péché / et, gémissant, je te crie du fond de mon cœur : / Toute-pure, fais pour moi des merveilles d'amour, / me découvrant l'océan sans borne de ta pitié et l'immense trésor de ta compassion ; / donne-moi le repentir, l'amendement de ma vie, afin qu'avec amour je puisse m'écrier : / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Revenu de l'antique aberration, tu as vaincu l'égarement du démon et triomphé de toute erreur funeste ; alors, dans l'allégresse tu chantas : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Te dominant avec force, Justine, et priant avec ardeur la Vierge pure qui fut comblée de grâces, tu échappas aux pièges et aux filets de l'ennemi.

Affermie par la foi en ton Epoux, entourée par la puissance de la Croix, tu demeuras inaccessible aux démons, car tu chantais : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Celui qui est libre par nature, notre Dieu, prenant forme d'esclave, s'est appauvri grâce au trésor de sa bonté, recevant de toi en sa personne, Mère toujours-vierge, mon entière humanité.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Possédant comme protection la Mère de Dieu très pure, Justine, sans souillure tu gardas ta bienheureuse virginité.

En Justine vénérons la vivante, la charmante image de Dieu, la beauté secrète, l'offrande virginale.

Pour avoir ajouté au combat de l'ascèse celui des martyrs, la pure et authentique épouse du Christ a reçu double couronne à bon droit.

Ni l'esprit des anges ni l'esprit humain n'est capable d'expliquer la merveille ineffable et sans précédent de ton enfantement, ô Vierge immaculée.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Tu avais descendu l'abîme du mal jusqu'au plus bas, mais tu remontas vers le sommet de la vertu, merveilleusement transformé par le baptême divin.

Cyprien, tu fus d'abord un serviteur des démons, mais par la suite tu devins un disciple du Christ, en suivant avec amour le désir de Dieu.

Tu as mené au Seigneur de nombreux martyrs et leur montras la plus belle affaire, celle d'acheter avec un peu de sang le royaume des cieux.

Brise les chaînes de mes péchés, Epouse de Dieu qui nous délivras de la loi du péché par celle de la vie, en enfantant l'Auteur de la Loi.

Kondakion, t. 8

L'univers te célèbre dignement comme vénérable évêque et courageux martyr, / et glorifie par des hymnes ta sainte mémoire, illustre Cyprien, / / demandant sans cesse que soit accordée grâce à toi // la rémission de leurs fautes à ceux qui chantent : Alléluia.

Ikos

Vénérons le saint évêque comme sage pasteur et docteur, car sur les épines de l'erreur il a fleuri comme une rose agréable, et sur nous tous, les croyants, il arépandu la bonne odeur des miracles et des guérisons ; c'est pourquoi nous chantons avec David : Alléluia.

Synaxaire

Le 2 Octobre, mémoire du saint hiéromartyr Cyprien et de sainte Justine, vierge et martyre.

> Il enrage, Satan, / car son ami d'antan / connaît avec Justine le tranchant du glaive. / Vers le ciel, exultant, le deux, / saint Cyprien avec elle s'élève.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Elevé à l'épiscopat, tu devins le modèle de la hiérarchie et t'en montras l'image en t'écriant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Père Cyprien, c'est vraiment la droite vivifiante du Très-Haut qui opéra ton changement et fit de toi un sage prédicateur psalmodiant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Bienheureux Père qui as mis au pilori les artifices de l'ennemi, contre lui tu t'es montré une arme invincible pour nous qui chantons : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Mère de Dieu, les chœurs célestes et toute l'assemblée du ciel célèbrent ton Fils en lui chantant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Ode 8

« Jérusalem, sois dans l'allégresse, / célébrez la fête, vous qui aimez Sion, / car Celui qui règne dans les siècles, le Seigneur des puissances, est venu ; / que toute la terre soit dans la crainte devant sa Face et qu'elle clame : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Illustre Père, tu as sagement méprisé la sagesse des païens, mais le message divin des Apôtres, celui qu'entonna le saint Esprit et qui fut clairement énoncé en langue de feu, tu l'as proclamé en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Tu es monté joyeusement vers les hautes demeures des cieux, t'approchant du Christ par ton sang comme victime sans défaut, comme sacrifice vivant, agréable à Dieu et agréé de lui, toi qui chantais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Vaincues par la grâce qui demeure en toi, Cyprien, les phalanges des démons sont repoussées et les maladies sont chassées ; et nous les fidèles, comblés de la lumière divine, nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Avec les puissances angéliques, les fidèles se réjouissent de ton enfantement, Vierge immaculée, et proclament que tu es la Mère de Dieu, toi qui as enfanté le Rédempteur, le Maître pour lequel nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Par grâce divine penche-toi du haut du ciel sur nous les fidèles qui te chantent, et de ta bienveillance entoure-nous par tes prières, Cyprien, nous accordant la paix et le salut, comme saint évêque.

Tes cendres sont pour tes amis un fleuve d'abondantes guérisons : car de saintes femmes ont recueilli tes restes comme un divin trésor caché qu'elles se sont empressées de révéler pour que nous puissions tous en profiter.

Dirige notre marche vers le Christ par la pratique des vertus, par une vie qui plaise à Dieu et la parfaite purification ; et procure-nous le calme divin, saint évêque, en ta grande compassion.

La faiblesse de notre âme, fortifie-la par ta puissance, ô Mère de Dieu ; brise le pouvoir des ennemis qui assaillent tes serviteurs, Toute-sainte qui pour le monde as fait surgir le Soleil de justice, sans qu'on puisse l'expliquer.

Exapostilaire, t. 3

Celui qui tout d'abord fut au service du mal et que par la suite une vénérable vierge a converti, le sublime évêque Cyprien, d'un même chœur disons-le bienheureux et chantons-lui : par ton intercession rends-nous favorable le Seigneur de l'univers.

Toute-pure qui as conçu la Joie ineffable, fais-nous participer à l'allégresse des cieux, nous tous, ô virginale Epouse de Dieu, force et protection des fidèles s'écriant : Mère de Dieu, n'oublie pas tes serviteurs, ô Marie.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Celui qui tout d'abord cultivait le mal avec soin/devint par la suite/ pour l'Eglise un authentique docteur ; / celui qui servait les idoles des païens/est devenu évêque en notre foi, / une vierge vénérable l'ayant rendu chaste, d'intempérant qu'il était. // Par les prières de tous les deux, Seigneur, accorde-nous le salut.

Et maintenant... *Théotokion*

Comment, ô Vierge bénie, chanterai-je ta grâce, / la providence qu'avec tant de clarté tu prodigues chaque jour envers moi, ton indigne serviteur ? / Comment exposerai-je ta bonté et le fait que vraiment tu me diriges de multiples façons ? / Maintenant encore et toujours protège-moi et délivre-moi de tout mal, // ma vie durant et à l'heure de la mort.

Stavrothéotokion

Contemplant ta mise en croix, Seigneur Jésus, / et les souffrances volontaires de ta Passion, / la Vierge ta Mère s'écria : / Ô mon Fils, mon Enfant bien-aimé, / comment souffres-tu d'injustes plaies, / toi le médecin qui guéris la faiblesse des mortels // et qui dans ta miséricorde délivres tous les hommes de leur condition corruptible ?

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.